

La vie culturelle en Suisse, en janvier = Schweizer Kulturleben im Januar = Swiss cultural life in January = Manifestazioni varie in Svizzera nel mese di gennaio

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle
Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der
Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **36 (1963)**

Heft 1

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LA VIE CULTURELLE EN SUISSE, EN JANVIER

LA FÊTE DU GRIFFON À BÂLE

Dans les vieilles villes suisses éprises de traditions, maintes coutumes d'autrefois, originales et pittoresques, se sont maintenues jusqu'à nos jours. Il vaut la peine d'assister, le 12 janvier à *Bâle*, plus exactement dans la partie de la ville située sur la rive droite du Rhin et appelée *Petit-Bâle*, à la célébration symbolique d'une fête très ancienne et strictement locale. Elle remonte à l'époque où trois puissantes corporations commerciales et artisanales régissaient la vie politique et économique de la cité, sous les emblèmes de «Vogel Gryff» (le Griffon), du «Leu» (le Lion) et du «Wilden Mann» (l'Homme sauvage). L'étrange cérémonial de cette fête, avec la participation obligatoire des trois figures emblématiques, se déroule aux roulements des tambours, dans un rite immuable. Les symboles vivants des trois corporations, accompagnées d'un joyeux cortège, se rendent en dansant jusqu'au milieu du Pont moyen du Rhin, sur le coup de midi, puis s'en retournent dans leurs quartiers pour s'y livrer jusqu'au soir à leurs ébats conventionnels, au grand amusement du public initié.

GALAS DE THÉÂTRE À GENÈVE

Le Grand Théâtre de *Genève* reconstruit et rénové reprend son rôle interrompu pendant plusieurs années par un incendie dramatique. Son programme pour la saison d'hiver comporte de courtes séries de représentations d'un éclat particulier et d'une remarquable diversité. En l'honneur du 150^e anniversaire de la naissance de Richard Wagner seront données, les 8, 10 et 12 janvier, trois représentations de gala de l'opéra «Tristan et Yseult», en langue allemande et dans la mise en scène de Wieland Wagner.

Puis, les 15 et 17 janvier, ce sera le chef-d'œuvre de la création lyrique moderne française, «Pelléas et Mélisande», opéra de Claude Debussy. L'Orchestre de la Suisse romande est mis à contribution sous la direction du maître Ernest Ansermet, l'un des meilleurs connaisseurs de l'admirable ouvrage. Les 28 et 29 janvier appartiendront à la comédie: on annonce deux galas officiels de la Comédie-Française de Paris, qui donnera «Le Bourgeois gentilhomme» de Molière, avec tout le faste qui s'attache à cette évocation du Grand Siècle.

ORCHESTRÉS ÉTRANGERS EN VOYAGE

La nouvelle tournée en Suisse des «Philharmonistes viennois» durera sept jours. Elle commencera le 15 janvier à *St-Gall*, où l'ensemble, sous la direction de Wolfgang Sawallisch, jouera la «Symphonie romantique» d'Anton Bruckner et d'autres œuvres; le même programme sera donné les jours suivants à *Zurich*, *Genève*, *Lausanne*, *Bâle*, *Berne* et *Fribourg*. *Berne* aura en outre, le 23 janvier, la visite de l'Orchestre national danois, qui est pour la première fois l'hôte de la Ville fédérale.

Au Tessin, le «Masterplayers Orchestra» donnera des concerts de gala les 16 et 31 janvier à *Lugano*, et le 30 à *Locarno*. Avec la pianiste Monique Haas, les «Philharmonistes de Stuttgart» joueront le 30 janvier à *Oltén*. *La Chaux-de-Fonds* annonce pour le 21 du mois un concert des «New-York Chamber Solists». *Bâle* applaudira, le 8 janvier, l'ensemble portugais «Quarteto de Lisboa», tandis que les «Wiener Sängerknaben» chanteront

SCHWEIZER KULTURLEBEN IM JANUAR

«VOGEL GRYFF» – EIN ORIGINELLES FEST AM RHEIN

Man soll nicht sagen, auf dem städtischen Asphalt blühten keine Volksbräuche mehr. Denn erstens sind in den alten Städten der Schweiz längst nicht alle Straßen und Gassen mit dem gestaltlosen Asphalt belegt, und zweitens gibt es da und dort ehrwürdige Zünfte und Gesellschaften, welche die Tradition und damit auch alte Bräuche hochhalten. So begeben wir uns gern am 12. Januar nach dem rechtsrheinischen Basler Stadtteil Kleinbasel und in die Obhut der drei dortigen «Ehrengesellschaften», um den Winterbrauch am Rheinufer und auf der Mittleren Rheinbrücke mitzufeiern. Da lernen wir die drei urtümlichen Ehrenzeichen kennen: den Vogel Gryff, den Leu und den Wilden Mann, die unter wuchtigen Trommelwirbeln zur Mittagszeit auf der Brücke ihre kennzeichnenden Solotänze aufführen, der Leu mit raschen, zierlichen Bewegungen, der hochgerekte

le 16 à *Neuchâtel* où l'on entendra d'autre part, le 24 janvier, le «Quatuor Amadeus» de Londres, qui jouera le soir suivant à *St-Gall*. Le Quatuor à cordes hongrois jouera, du 30 janvier au 2 février, à *Genève*, un programme essentiellement beethovénien.

TOURNÉES THÉÂTRALES À PROFUSION

En Suisse romande, les mois d'hiver ne sauraient plus se passer des spectacles des troupes françaises de comédie, qui s'annoncent avec de nombreuses nouveautés. En janvier, elles apparaîtront tout à tour à *Genève*, *Lausanne*, *Vevey*, *Montreux*, *La Chaux-de-Fonds*, *Fribourg* et *Bienne*. D'autre part, à *Genève*, le Nouveau Théâtre de Poche interprétera en janvier une excellente comédie de Labiche. Des solistes du Ballet de l'Opéra national de Vienne se produiront le 12 janvier à *Baden* et le lendemain soir à *St-Gall*; d'autres spectacles choréographiques sont prévus à *Lausanne*, le 24 janvier, et à *La Chaux-de-Fonds*, le 26.

EXPOSITIONS SCIENTIFIQUES

Les musées d'art ne sont pas seuls à entretenir l'intérêt du public par de fréquentes expositions. Le Musée d'ethnographie de *Bâle*, qui passe pour posséder les plus grandes et les plus belles collections du genre Suisse, a entrepris une série d'expositions thématiques sous le titre général «L'homme et les métiers». Celle qui sera présentée dès le début de l'année illustrera le travail de la pierre et des coquillages à des fins tant utilitaires que rituelles ou purement artistiques. Le matériel ici réuni provient de plusieurs collections privées. Le Musée zoologique de l'Université de *Zurich* consacre sa nouvelle exposition, en janvier et février, aux espèces animales disparues ou menacées d'extinction. Ce thème est bien d'actualité, car les profondes transformations et les bouleversements apportés par la technique moderne tendent de plus en plus à fausser l'équilibre naturel au détriment de la faune sauvage évincée de ses derniers refuges et frustrée des nécessaires conditions biologiques.

COUP D'ŒIL SUR LES MANIFESTATIONS ARTISTIQUES

Nombreux sont les amis des arts qui, dans l'agitation des jours de fête, ne trouvent pas le temps de vouer une attention suffisante aux expositions annuelles des peintres et sculpteurs de leur région. C'est pourquoi plusieurs de ces expositions, à *Bâle*, à *Berne* et à *Schaffhouse* notamment, sont judicieusement prolongées jusqu'au milieu de janvier. Le Musée Rath, à *Genève*, expose du 12 janvier au 15 février des dessins de Ferdinand Hodler; à *Lausanne*, l'exposition rétrospective Henry Bischoff se poursuit jusqu'au 3 février au Musée cantonal des beaux-arts. La Bibliothèque de l'abbaye de *St-Gall* présente une collection de documents littéraires et de plans relatifs à l'histoire du célèbre couvent.

SPORTS D'HIVER ET GASTRONOMIE

Les vacances sportives d'hiver font de chaque jour un jour de fête. Partant de cette idée, la station de *Grindelwald*, dans l'Oberland bernois, combine les joies du plein air et les plaisirs de la table, grâce à une Quinzaine culinaire qui débutera le 13 janvier et se terminera, le 27, par une grande soirée récréative.

Greif mit feierlichen Schritten und der Wilde Mann mit ungestümen Körperverrenkungen. Am Nachmittag ziehen sie tanzfreudig durch die Straßen, aber immer nur in Kleinbasel; denn sie überschreiten die einstige Hoheitsgrenze dieses Stadtteils nie.

FESTLICHE THEATERABENDE IN GENÈVE

In dem vollständig erneuerten und nach jahrelanger Pause zu neuem Glanz erhobenen Grand Théâtre in Genf haben wir kein Repertoiretheater im Sinne der städtischen Bühnen von Zürich, Basel oder Bern vor uns. Der Spielplan baut sich hier aus kurzen Aufführungsreihen auf, die jeweils einen festlichen Charakter erhalten sollen. So bringt der erste Monat des neuen Jahres am 8., 10. und 12. Januar Ehrenabende zu Richard Wagners 150. Geburtsjahr, an denen «Tristan und Isolde» in der Inszenierung von Wieland Wagner in deutscher Sprache aufgeführt wird. Am

15. und 17. Januar folgt ein Meisterwerk des modernen französischen Opernschaffens, «Pelléas et Mélisande» von Claude Debussy, wobei Meister Ernest Ansermet, einer der besten Kenner des herrlichen Werkes, das Orchestre de la Suisse romande leitet. Zwei Festabende des Schauspiels sind für den 28. und 29. Januar vorgesehen. Da werden offizielle Gastspiele der Comédie Française in Paris geboten, und zwar mit der großartigen, farbenreichen Komödie «Le Bourgeois gentilhomme» von Molière, die den Glanz des «Grand Siècle» ausstrahlt.

FÜLLE DER BÜHNENGASTSPIELE

In der französischen Schweiz kann man sich die Wintermonate ohne die Gastspiele französischer Schauspieltruppen nicht mehr denken. Diese haben wieder neue Pläne und melden sich abwechselnd mit Novitäten zum Wort. Im Januar sind solche Aufführungen in Genf und Lausanne, in Vevey und Montreux, in La Chaux-de-Fonds, Neuenburg, Freiburg und Biel zu erwarten. In Genf hat sodann das Nouveau Théâtre de Poche im Januar ein bewährtes Lustspiel von Labiche zu bieten. – Solisten des Wiener Staatsopernballetts treten am 12. Januar in Baden und am 15. in St. Gallen auf; Tanzgastspiele gibt es auch am 24. Januar in Lausanne und am 26. Januar in La Chaux-de-Fonds.

WISSENSCHAFTLICHE AUSSTELLUNGEN

Nicht nur die Kunstmuseen setzen ihren Ehrgeiz darein, durch Wechselausstellungen den Kontakt mit der Öffentlichkeit zu intensivieren. So hat das Museum für Völkerkunde in Basel, eine der größten und bedeutendsten ethnographischen Sammlungen der Schweiz, eine großangelegte Ausstellungsreihe unter dem Kennwort «Mensch und Handwerk» in Gang gebracht. Das in den kommenden Monaten veranschaulichte Thema lautet «Verarbeitung und Verwendung von Stein und Muschelschalen»,

wobei das Ausstellungsgut aus den verschiedensten Kulturkreisen stammt. In der Ausstellungsreihe des Zoologischen Museums der Universität Zürich wird im Januar und Februar die Aufmerksamkeit der Naturfreunde auf «Ausgerottete und gefährdete Tiere» gelenkt. Es ist dies ein besonders aktuelles Thema; denn die gewaltigen Umwandlungen und Umwälzungen, welche die heutige Technik und der Lebensalltag im Bild des Landes mit sich bringen, gefährden oft genug das biologische Gleichgewicht der Natur und berauben manche Lebewesen ihrer Daseinsbedingungen, so daß Abwehrmaßnahmen geboten sind.

MUSIKENSEMBLES AUF REISEN

Über sieben Tage erstreckt sich die neue Schweizer Tournée der Wiener Philharmoniker. Sie spielen am 15. Januar unter der Leitung von Wolfgang Sawallisch die «Romantische Sinfonie» von Anton Bruckner und weitere Werke in St. Gallen und erscheinen an den nachfolgenden Tagen mit dem gleichen bedeutenden Programm in Zürich, Genf, Lausanne, Basel, Bern und Freiburg. Am 23. Januar wird sodann erstmals in Bern das dänische Staatsorchester zu hören sein.

Im Tessin bietet The Masterplayers Orchestra festliche Musikabende am 16. und 31. Januar in Lugano und am 30. Januar in Locarno. Mit der Pianistin Monique Haas konzertieren die Stuttgarter Philharmoniker am 30. Januar in Olten, und die aus Übersee kommenden New York Chamber Soloists spielen am 21. Januar in La Chaux-de-Fonds. In Basel erscheint am 8. Januar das Quarteto de Lisboa; in Neuenburg hört man am 16. Januar die Wiener Sängerknaben und am 24. das Quatuor Amadeus aus London, das am folgenden Abend in St. Gallen musiziert. Das Ungarische Streichquartett spielt vom 30. Januar bis zum 2. Februar in Genf alle Streichquartette von Beethoven.

BUNDES RAT BONVIN AN DER GOUDRON-FEIER IN BRIG, 24. NOVEMBER 1962

Temperamentvoll feiert hier, im Rittersaal des Stockalperschlosses, der neue Bundesrat, Roger Bonvin, im Namen von Regierung und Volk den großen Landsmann Docteur Goudron, der uns die staubfreie Straße geschenkt hat. Den Arzt, Forscher und selbstlosen Erfinder preist der Sprecher unserer Landesregierung, am meisten aber den Kosmopoliten, großen Reisenden und Förderer des Reiseverkehrs unter den Völkern. Hier, im weitgezogenen Kreis der Fremdenverkehrs-Fragen, ist Bundesrat Bonvin aus eigener Anschauung zu Hause: Selber Straßen- und Dammbauer, großer Wanderer und Alpinist, Truppenführer von Skisoldaten, Initiant und Förderer großer Erschließungsprojekte, oberster Leiter des Schweizerischen Skiverbandes, Flieger und Kenner der Verdienstquellen, die der Tourismus dem Bergbauern bietet – hier kann der Redner aus dem vollen schöpfen. Dem neuen Chef des Zoll- und Finanzdepartementes tritt der Problembereich erneut entgegen. Nur mit Hilfe der großen Überschufträge aus dem Fremdenverkehr gelang es in den letzten Jahren, unsere volkswirtschaftliche Ertragsbilanz auszugleichen; ohne den Aktiv-

saldo von über einer Milliarde Franken aus dem Fremdenverkehr – weit aus der höchste Überschufposten vor den Kapitalerträgen von 710 Millionen Franken, den Gütertransporten von 195 Millionen Franken, den Versicherungen von 147 Millionen Franken – wäre das Defizit der laufenden Bilanz um diesen bedeutenden Betrag größer. Trotzdem hat Bundesrat Bonvin in seiner Briger Rede gemahnt, nicht alle großen Fragen, also auch jene des Fremdenverkehrs, nur unter dem Aspekt des Ertrages als Wirtschaftsfaktoren von Rang anzusehen. Das Dienen muß vor das Verdienen, der Dienst über den Verdienst gestellt werden – so ungefähr lautete der Grundgedanke des Redners, anknüpfend an die Gedankenwelt des Docteurs Goudron, der seine Erfindungen nicht wirtschaftlich auswertete und patentieren ließ und darum in die Geschichte einging. Hätte dieser Arzt, so meinte Bundesrat Bonvin, mehr an sich selbst statt an die andern gedacht und uns eine Villa am Ufer der Rhone oder ein großes Bankkonto hinterlassen, würde heute niemand mehr von ihm sprechen. Diese Marschroute ist für den Fremdenverkehr verpflichtend. W. K.

LE 24 NOVEMBRE, LE CONSEILLER FÉDÉRAL ROGER BONVIN À PARTICIPÉ A BRIGUE AUX FÊTES DU CENTENAIRE DU DOCTEUR GOUDRON

Dans la salle des chevaliers du château de Stockalper, Roger Bonvin, le nouveau conseiller fédéral valaisan, a rappelé en termes chaleureux les services qu'un enfant du Valais, le docteur Goudron, a rendus à l'humanité. Le représentant du gouvernement a célébré le médecin, le chercheur, l'inventeur désintéressé. En mettant au point le goudronnage des routes, il nous a libérés du fléau de la poussière et donné ainsi une forte impulsion au trafic routier, aux échanges entre les hommes et les nations et au tourisme. Nul n'était d'ailleurs mieux qualifié que le conseiller fédéral Bonvin pour évoquer cette contribution à cet essor du tourisme et des échanges. N'est-il pas lui-même constructeur de routes et de barrages, alpiniste, chef d'une brigade de montagne, président de la Fédération suisse de ski, aviateur, promoteur du sauvetage aérien en haute montagne?

Ne connaît-il pas mieux que tout autre les conditions d'existence des paysans des hautes vallées et les possibilités que le développement du tourisme offre de les améliorer? En sa qualité de chef du Département fédéral des finances, il affronte sous un nouvel aspect l'apport du tourisme à l'expansion

économique. En effet, au cours des dernières années, n'est-ce pas l'excédent de la balance du tourisme qui a permis d'équilibrer la balance suisse des revenus? En 1961, cet excédent a été d'un milliard de francs. Il a été plus élevé que les bonis réalisés par le trafic des capitaux (710 millions), les transports marchandises (195 millions) et les assurances (147 millions). Sans cet excédent, le déséquilibre de la balance des revenus eût été plus marqué. Mais si brillant que soit ce résultat, le conseiller fédéral Bonvin a mis en garde contre la tentation de considérer les grands problèmes – y compris le tourisme – sous le seul aspect du rendement. La notion de service doit passer avant celle de profit. C'est dans cet esprit que le docteur Goudron a agi. N'a-t-il pas renoncé à faire breveter ses inventions afin qu'elles soient au service de tous? Il a donné un grand exemple de désintéressement. C'est pourquoi il est entré dans l'histoire. S'il ne s'était soucié que d'accumuler un compte en banque, plus personne ne parlerait de lui. Ce comportement, dicté par la volonté de servir avant tout la communauté, constitue un engagement pour le tourisme. W. K.

SWISS CULTURAL LIFE IN JANUARY

"VOGEL GRYFF"—A TRADITIONAL FESTIVAL BY THE RHINE

Let it not be said that city asphalt means death to folk customs. First, because in the old cities of Switzerland by no means all the streets and alleys have been laid with soulless asphalt, and secondly because there are most worthy and ancient Guilds and Companies who maintain the old traditions and customs. So on January 12, we repair happily to Kleinbasel, the part of Basle City on the right-hand bank of the Rhine, to celebrate the winter festival, held on the river bank and the Mittlere Brücke under the auspices of the three local "Companies of Honour". There we become acquainted with the three legendary figures: the Vogel Gryff (Griffon), the Leu (Lion), and the Wild Man, who at noon perform their characteristic solo dances on the bridge to a mighty roll of drums—the Lion with sudden feline motions, the strutting Griffon with a solemn gait, and the Wild Man with violent contortions. In the afternoon they dance their way through the streets, but always keeping inside Kleinbasel; they never overstep the old boundaries of their own quarter.

GALA PERFORMANCES IN GENEVA

The completely rebuilt Grand Théâtre of Geneva, which has now been restored to its erstwhile splendour after a lengthy interruption, is not a repertory stage like the municipal theatres of Zurich, Basle, or Berne. The programme here is planned for short runs, each of a festive character. Thus, in the first month of the New Year we will have, on January 8, 9 and 10 performances in honour of the 150th anniversary of Richard Wagner's birth with "Tristan and Isolde" in German, in the Wieland Wagner mise

en scène. On January 15 and 17, there follows a masterpiece of modern French opera, "Pelléas et Mélisande" by Claude Debussy, in which Ernest Ansermet, one of the connoisseurs of this glorious work, will conduct the Suisse romande Orchestra. Two festival nights of French classic comedy are planned for January 28 and 29 with the ensemble of the Comédie Française, Paris, as guests performing "Le Bourgeois gentilhomme", Molière's great, colourful comedy so redolent of the glories of the "Grand Siècle" of Louis XIV.

A PROFUSION OF GREAT PERFORMANCES

Great performances by outstanding French ensembles are part and parcel of French-Swiss cultural life during the winter months. This season their programmes have a keynote of novelty. Such performances are scheduled for January in Geneva, Lausanne, Vevey, Montreux, La Chaux-de-Fonds, Fribourg, and Bienne. In Geneva, too, the Nouveau Théâtre de Poche in Geneva will be presenting in January a well known comedy by Labiche. — Soloists of the Vienna State Opera Ballet will be visiting Baden on January 12, and St. Gall on the 15th; the ballet will come into its own at Lausanne on January 24, and at La Chaux-de-Fonds on the 26th.

SCIENTIFIC EXHIBITIONS

It is not only the art galleries that are endeavouring to attract the public by holding temporary exhibitions. Thus the Ethnological Museum in Basle, one of the largest and most important collections of its kind in Switzerland, has launched a big series of exhibitions under the general title of "Man and his Handiwork". The theme for the coming months is called "The Working and Uses of Stone and Sea-Shells", in which the exhibits come from the most diverse cultures.

Lithographie: Alois Carigiet



In the exhibition programme of the Zoological Museum of the University of Zurich the attention of Nature-lovers will be drawn in January and February to "Exterminated and Threatened Animals". This is very much a topical theme; since the farreaching transformations and disturbances brought in the landscape and in everyday life by technical innovations frequently endanger the natural biological equilibrium and thus rob many living creatures of their proper environment, so that protective measures are imperative.

SURVEY OF FORTHCOMING ART EXHIBITIONS

In the bustle of the pre-Christmas period many art-lovers have little opportunity to view the annual exhibitions of local painters and sculptors at leisure. For this reason the local art shows in Basle, Berne, and Schaffhausen are to be prolonged this year until mid-January. The Rath Museum in Geneva will show drawings by Ferdinand Hodler from January 12 to February 15; the exhibition of Henry Bischoff's pictures in Lausanne will last until February 3. In the Abbey Library of St. Gall documents relating to the architectural and bibliographic history of the famous Abbey will be on show.

WINTER SPORTS AND GASTRONOMY

On a winter sports holiday one feels that every new day is a "jour de fête". And having already tasted the pleasures of the table in the festive season of December, one is also ready to appreciate gastronomic delights amid the hurly-burly of winter sports. To commemorate its tradition as the home of winter sports for 75 years, the resort of Grindelwald in the Bernese Oberland offers its visitors both active and passive, a Culinary Fortnight, beginning on January 13 and finishing on the 27th with an evening fête.

Dieses Plakat aus dem Jahre 1904 vom III. Skirennen in Glarus führt uns in die Pionierzeit des Skisportes zurück.

Cette affiche du III^e concours de ski organisé à Glaris en 1904 évoque les débuts de ce beau sport.

Questo cartellone pubblicitario della III gara di sci a Glarona, nel 1904, ci ricorda gli albori dello sport sciatorio.

This poster, which advertised the third ski race in the Canton of Glarus, in 1904, carries us back to the pioneering days of the sport of skiing.



LE PAYS DE GLARIS A FAIT ŒUVRE DE PIONNIER DANS LE DOMAINE DU SKI

Dans le canton de Glaris, la première paire de skis norvégiens aurait été utilisée dès 1868. En 1891, un commerçant glaronnais de 22 ans, Christophe Iselin, s'est mis à pratiquer le nouveau sport avec tant de juvénile ardeur et de persévérance qu'il a rapidement groupé des adeptes. Deux ans plus tard, le 22 novembre 1893, le premier club de ski était fondé en Suisse. Dans l'un des procès-verbaux, Iselin évoque les premiers ébats sur « lattes » : « Au cours de l'hiver 1891, enthousiasmé par la lecture du livre de Nansen : « A ski à travers le Groenland », je me suis fabriqué une paire – primitive infiniment – de ces auxiliaires. Je ne les essayais que la nuit tombée, ou encore quand sévissait une tourmente de neige et que j'avais des chances de n'être vu de personne. En effet, si l'on m'avait aperçu je serais devenu un objet de risée générale... »

Mais Iselin ne tarde pas à s'apercevoir que la lecture de Nansen, l'enthousiasme et la bonne volonté ne suffisent pas. A la fin de 1892, le hasard le met en présence d'un instructeur bienveillant, l'ingénieur norvégien Olaf Kjelsberg, qui travaille à Winterthour. Il vient à Glaris en compagnie d'un

compatriote et de trois paires d'authentiques « Christianias ». Dès lors, on s'exerce sans désespérer et Kreftig, l'autre norvégien, étonne les spectateurs par des sauts de huit mètres par-dessus un mur de 60 cm de hauteur. Le ski acquiert droit de cité à la fin de 1893 lors d'un concours qui le met aux prises avec la raquette de neige (formée d'un cadre de bois ovale qui déborde la chaussure et garnie d'un réseau de cordelettes). Le franchissement du col du Prigel (1554 m d'alt.) démontre de manière incontestable la supériorité du ski. C'est sous l'impulsion des Glaronnais également qu'a été construite la première cabane pour skieurs dans la région du Spitzmeilen (sur le territoire de St-Gall). Elle a été inaugurée en décembre 1903. Le ski a eu ses pionniers dans d'autres régions également; mais leur influence est demeurée locale. Rappelons à ce propos les tentatives – infructueuses – faites dès 1885 à Arosa par le docteur Herwig pour introduire l'usage du ski. La même année, deux écoliers de Davos reçoivent des skis norvégiens pour Noël. L'un d'eux, W. Paulke, sera le premier à traverser, en 1897, l'Oberland bernois « sur les planches ».

DAS GLARNERLAND ALS PIONIERBODEN DES SKIFAHRENS IN DER SCHWEIZ

Im Kanton Glarus soll bereits im Jahre 1868 das erste Paar Norweger Ski aufgetaucht sein, und ein Glarner Kaufmann, Christoph Iselin, war es, der als 22jähriger Anno 1891 das « Schneeschuhlaufen » so zielbewußt zu betreiben begann, daß er bald Freunde um sich scharen konnte, mit denen er am 22. November 1893 in Glarus den ersten schweizerischen Skiklub ins Leben rufen durfte. Eine eigenhändige Schilderung Iselins berichtet uns,

eingetragen im Protokoll des Skiklubs, von den ersten Gehversuchen des Glarner auf den langen Brettern :

« Es war im Winter 1891, als ich, angespornt und begeistert von Nansens „Auf Schneeschuhen durch Grönland“, mir ein paar originelle, sehr primitive, sogenannte Schneeschuhe selbst anfertigte und darauf meine Probefahrten nur bei finsterner Nacht oder im Schneegestöber abhielt. Denn

LA FESTA POPOLARE DEL
«VOGEL GRYFF» A BASILEA

L'odierna civiltà meccanica, per quanto potente livellatrice, non è ancor riuscita a togliere al volto delle nostre antiche città ogni particolare, suggestiva, caratteristica nè ha sradicato dalle loro strade ogni spontaneo fiorire, in determinate ricorrenze, di belle, colorite feste popolari. A mantener vive le tradizioni provvedono, talora, alcune corporazioni: nel quartiere basilense di Kleinbasel, ad esempio, per merito precipuo del «Drei Ehrengesellschaften» (corporazione delle Tre Compagnie d'Onore) rivive ogni anno, d'inverno, la costumanza del «Vogel Gryff» (grifone) prevista, nel 1965, per il 12 gennaio. Giusta una ben radicata tradizione, l'Uomo selvaggio approda a mezzogiorno al ponte mediano del Reno dove è ricevuto da due animali araldici — un leone ed un grifone — che con lui eseguono al rullo dei tamburi danze caratteristiche: rapide ed aggraziate le movenze del Leone, compassate e solenni quelle del Grifone, impetuose quelle dell'Uomo selvaggio. Il pomeriggio essi percorrono poi, sempre danzando, le strade del rione di Kleinbasel, senza mai sconfinare — fedeli anche in questo alla tradizione — oltre i suoi limiti.

SPLENDIDE SERATE TEATRALI A GINEVRA

Il «Grand Théâtre» di Ginevra — risorto in nuova veste dalle macerie, dopo una pausa pluriennale e pronto ora a nuovi fasti — a differenza dei teatri civici di Berna, Basilea o Zurigo non offre al pubblico un teatro di repertorio, ma una serie di spettacoli che rapidamente s'alternano, e sono caratterizzati tutti da un apparato particolarmente fastoso. Le serate dell'8, 10 e 12 gennaio saranno consacrate a Riccardo Wagner di cui nel 65, ricorre il 150° anniversario della nascita; in tale occasione verrà rappresentata l'opera «Tristano e Isotta» secondo il libretto originale in lingua tedesca e nell'allestimento scenico di Wieland Wagner. Il 15 e 17 gennaio seguirà poi un capolavoro del melodramma francese, il «Pelléas et Mélisande» di Claude Debussy sotto l'esperta direzione del maestro Ernest Ansermet che di quest'opera è uno dei migliori interpreti. La fine del mese (28 e 29 gennaio) è riservata alla prosa, col «Borghese Gentiluomo» di Molière, interpretato da attori della «Comédie Française» di Parigi che riporteranno sulla scena, in quelle due serate, la grandiosità e lo sfarzo del «Grand Siècle».

DOVIZIA DI RAPPRESENTAZIONI
TEATRALI VARIE

Nella Svizzera romanda, le recite di compagnie drammatiche francesi, fugaci ospiti del nostro paese durante i mesi invernali, sono ormai una ben radicata consuetudine. Così, una nutrita serie di lavori di repertorio e di ultime novità andrà in scena, in gennaio, a Ginevra, Montreux, La Chaux-de-Fonds, Friburgo e Bienna.

In particolare, il «Nouveau théâtre de poche» di Ginevra offrirà al suo pubblico una commedia di Labiche, annoverata tra le migliori di questo fortunato, intramontabile autore. — Solisti del Balletto dell'Opera di Stato viennese daranno una rappresentazione, a Baden, il 12 e, a San Gallo, il 13 gennaio. Spettacoli coreografici sono previsti anche a Losanna (24 gennaio) ed a La Chaux-de-Fonds (26 gennaio).

ORCHESTRE STRANIERE IN GIRO
PER LA SVIZZERA

Il giro dei «Wiener Philharmoniker» attraverso il nostro paese durerà 7 giorni. Il 15 gennaio, diretti da Wolfgang Sawallisch, essi eseguiranno a San Gallo la «Sinfonia romantica» di Bruckner e altre composizioni ancora e replicheranno il loro impegnativo programma a Zurigo, Ginevra, Losanna, Basilea, Berna e Friburgo. Il 25 gennaio sarà a Berna, per la prima volta, l'Orchestra di Stato danese. Nel Ticino, «The Masterplayers Orchestra» offrirà ai musicofili smaglianti serate il 16 ed il 31 gennaio a Lugano, il 30 gennaio a Locarno. I Filarmonici di Stoccarda, con Monique Haas come solista di pianoforte, daranno un concerto ad Olten il 30 gennaio. A La Chaux-de-Fonds sono attesi per il 21 gennaio i «New York Chamber Soloists». A Basilea, l'8 di gennaio, sonerà il «Quarteto di Lisboa». A Neuchâtel due avvenimenti musicali di rilievo sono i cori dei «Wiener Sängerknaben» (16 gennaio) ed il concerto del «Quatuor Amadeus» di Londra (24 gennaio) che sonerà poi a San Gallo la serata successiva. Tutti i quartetti per archi di Beethoven saranno eseguiti, a Ginevra, dal Quartetto ungherese ospite della città lemanica dal 30 gennaio al 2 febbraio.

ESPOSIZIONI D'ARGOMENTO SCIENTIFICO

Non solo i musei artistici ambiscono mantenere e rafforzare le relazioni col pubblico mediante l'opportuno avvicendamento di esposizioni tematiche interessanti: anche i musei di scienze vogliono richiamare vaste schiere di visitatori. Così, il Museo di etnografia di Basilea — ché vanta una delle maggiori e più importanti collezioni in materia — ha ideato con larghezza di vedute un'esposizione dedicata all'«Uomo e al lavoro artigianale» da svolgere in più mostre successive: quella dei mesi prossimi illustrerà il tema «lavorazione ed impiego della pietra e delle conchiglie», con pezzi provenienti dai più disparati settori culturali. A sua volta, il Museo zoologico dell'Università di Zurigo, in gennaio e febbraio, allestirà l'esposizione «Animali minacciati di sterminio». L'argomento è quanto mai attuale, poichè le profonde rivoluzioni che la tecnica e le odierne consuetudini provocano nella vita quotidiana e nella configurazione generale del paese turbano spesso anche l'equilibrio biologico della natura e privano parecchie creature dell'ambiente e delle condizioni loro necessarie per sopravvivere, sì che davvero urge adottare efficaci misure protettive.

UND ALSO GESCHAH JUST
ZU ANFANG VOM JAHR...

*Die Fabrpläne Mai bis Oktober
vom vergangenen Jahr
glaubten, daß dieses
ein gutes gewesen war
und beschlossen, als Geste
einen symbolischen, schlichten
Gedenkstein ideeller Art
zu errichten.*

*Was aber wäre
Unerhörtes zu tun?
Das Beispiel der Telefone
ließ sie nicht ruhn:
deren Bücher, die keine
Dienste mehr taten,
wuchsen zu Blinden-
Radioapparaten.*

*Die Fabrpläne,
an ihrer Jahreskonferenz,
buldigten der gleichen
humanen Tendenz:
wurden verwandelt
— wer würde es ahnen? —
zu kleinen elektrischen
Spielzeugisenbahnen.*

*Zauberei? Hexerei?
Phantasie heißt hier:
aus altem wird neues,
verkauftes Papier.
Wem aber werden,
zu treuem Gedenken,
die Fabrpläne sich —
nein, die Spielzeuge schenken?*

*Den Vätern, den Vätern,
die nicht stillsitzen wollen,
wenn die Eisenbahnzüge
der Sprößlinge rollen!
Und also geschah just
zu Anfang vom Jahr,
daß es wie Weihnacht
für ältere Herren war.*

ALBERT EHRSIMANN